



LA GODASSE BAVARDE ...



Chapelle Notre-Dame-de-Pitié

DÉCEMBRE 2018

BULLETIN N° 98

Ont participé à la rédaction de ce journal :

Madeleine Triquet
Joëlle Barth
Odile Gondran
Dany Gauthier
André Gauthier

Bananée!



madeleine.triquet@gmail.com

joelle-b83@hotmail.fr

odile.gondran@gmx.fr

dany.gauthier@wanadoo.fr

andregauthier@orange.fr

<http://lagodasse-bagnado.com/>

Site Internet :

Siège social :

Jean-Marie Cruvellier

president@lagodasse-bagnado.com

65, chemin Saint-Pierre, La Castellane
83190 OLLIOULES

TABLE DES MATIERES

Table des matières	2
Mot du Président	3
Pauvre chat par François Zerbi	4
Visite Impériale par François Zerbi	5
Fin de saison 2017-2018 à La Godasse Bagnado	7
Assemblée Générale le 23 juin 2018.....	7
Repas de fin de saison le 24 juin 2018	7
La Haute Route des Rois « Le pays des Cytises » du 28 juin au 3 juillet 2018.....	8
Marche aquatique de Saint-Elme à Mar Vivo en septembre 2018.....	10
La Sainte-Baume le 16 septembre 2018	11
Randonnée et repas à la ferme au col de Babaou le 29 septembre 2018	12
Week-end montagne à Chaillol – Hautes Alpes - du 5 au 7 octobre 2018	13
Brignoles – Domaine des Adrets le 14 octobre 2018.....	15
Reconnaître les grands rapaces de nos régions en vol	16
Le Revest – château de Tourris le 5 décembre 2018	17
Le Revest-les-Eaux – Le Ragas.....	19
Remerciements.....	19
Réunion Comité de Direction le 11 décembre 2018.....	20
Cartes postales des Godassiens en voyage.....	21
Les Godassiens s’amusent N° 98	24



Ce trimestre avait bien débuté avec le Forum des Associations où nombreuses ont été les discussions, les explications sur le fonctionnement de notre groupe de randonneurs essayant ainsi de convaincre d'adhérer à la Godasse. Une bonne surprise dès la 1^{ère} sortie à la Sainte-Baume 8 personnes étaient là, présentes pour un essai, mais depuis plus aucun signe.

Sinon, ce trimestre aura le mérite du plus grand nombre de sorties annulées ou remplacées à cause du mauvais temps ; celle pour Saint-Jeannet par exemple a été annulée 2 fois. Heureusement quelques-unes ont été bien agréables : la Sainte-Baume et son pic-nic partagé, le repas à la ferme au col de Babaou, le week-end à Saint-Michel-de-Chaillole avec la cabane des Parisiens, les calanques, la presqu'île de Giens avec les

amis du Trail Ollioulais, sans oublier le succès de notre 4^{ème} soirée théâtrale au profit du Téléthron.

En cette 2^{ème} partie de novembre, il reste encore pas mal de sorties intéressantes : le château de Tourris, le Massif de l'Etoile et, avant de fêter la Nouvelle Année, la traditionnelle sortie de « notre Père Noël » et son vin chaud qui navigote. Nous nous retrouverons ensuite pour partager les « galettes ».

Depuis le début de ce trimestre, chacun a pu remarquer les nouvelles diffusions par internet ; Marc vous rappelle ainsi le programme à venir pour les 15 jours et vient soulager le travail de notre « secrétaire Murielle ». Il est aussi bien aidé par notre Webmaster André qui archive ces documents que vous pourrez facilement retrouver.

Notre journal « la Godasse Bavarde » n'est pas au repos, les rédactrices sont toujours là, elles vous attendent à la recherche d'articles sur la randonnée.

Ce début de saison, comme je le disais pour le temps, a été aussi très pénible pour quelques-uns (unes) de nos amis (amies) qui sont dans la peine à cause de la perte d'un mari, d'une mère, d'un frère ou simplement d'un ami. À toutes celles et tous ceux touchés par un décès, je présente au nom de tous nos adhérents mes plus sincères condoléances et je tiens à vous assurer de toute notre Amitié.

Enfin pour les prochains trimestres, les propositions arrivent et il appartient au Comité de Direction de mettre tout cela dans l'ordre pour notre plus grand bonheur. Pour finir, une chose me tient à cœur en ce moment : le prix des BUS. Le montant augmente rapidement et pas d'un seul euro mais bien plus encore. Par exemple : une sortie pour Pentecôte, l'an dernier 2200 € et cette année 2600 € après avoir consulté 3 prestataires et cela s'applique aussi aux sorties à la journée. De quoi réfléchir... que vont devenir nos belles sorties en bus ???

C'est sur cette info pas trop gaie que je vais vous souhaiter à toutes et tous un très bon Noël en famille. Je vous embrasse, la suite se fera de vive voix.

Jean-Marie CRUVELLIER

[Retour sommaire](#)

PAURE GAT

Coumo tóutei lei matin, arribèri à la grando pouarto de l'Arsena pricipau. Lou gendarmo si tanqué davans la veituro e duguèri m'aplanta. Si clinè pèr regarda lei rodo.

« Li sian mai » mi diguèri. Aqueste m'avié deja enfeta quàuquei jour avans pèr lei pneumati qu'éron pas proun nòu...

Mi faguè signe de sourti. Ai ! ai ! Mi venguè lou bàti-bàti... Em' aquéstei gus vòu miès de pas tròu agué à faire. Soucitous de pas lou countraria, assentiguèri. « Avès vist ce que l'a souto vouaste veïcule ? » M'abeissèri ; Oh ! la marrido souspresso, afrouso ! Un gat l'éro esquicha, pendu entre lou moutour et la rodo gauchò ; sa tèsto toucavo quasimen lou sòu. La coulour rouso dóu paure animau poudié pas m'embula. Vous diéu pas l'emoucien de vèire aqui Tanik, moun gat ! Moun couar soutejavo dedins moun pitre. Duvié èstre mouart, estripa. Pensas, voungé kiloumètre ensin. S'a pas tira lei darnié badau, dèu pati afrousamen...

Aussèri lou cubert de la veituro e assajèri de lou leva. « Nàni, va fau pas faire despervautre. Poudrias li faire mai de mau, mi diguè lou gendarmo. Fau manda querre lei poumpié ».

Aquéstei arrivèron lèu-lèu. Mai d'aqueste tèms, avian blouca la circulacien. Durbiguèron à-brand l'autro pouartasso de ferre pèr leissa passa leis àutrei veituro qu'esperavon darrié iéu. Que bourroulamen !

Lei poumpié jujèron qu'èro pas possible de leva lou gat sènso l'anequeli encaro mai, sarra, esquicha coumo èro. Aussa la veituro pèr leva uno rodo sarié esta piège ! Leis ome dóu fue èron vengu noumbrous, qu dessus, qu dessous, lei gendarmo à l'entour. Leis emplega e oubrié de l'Arsena passavon en badant. Segur, d'ùnei si pensèron : « Té, Francés s'es fa aganta. Carrejavo quaucarèn que falié pas ! »...

Mai degun sabié qu'aviéu dins lou moutour noun un tigre, coumo si disié dins uno reclamo, mai un gat, moun gat !

Arribè lou veterinarri de la Marino em' uno aguío tant longo coumo lou bras pèr lou pica e l'empacha de soufiri mai. Urousamen si ravisè e leissè lou



PAUVRE CHAT

Comme tous les matins, j'arrivai à la grande porte de l'arsenal principal. Le gendarme se présenta devant la voiture et je dus m'arrêter. Il se pencha pour regarder les roues. Encore ! me dis-je, celui-ci m'avait déjà ennuyé quelques jours avant pour les pneus qui n'étaient pas assez neufs.

Il me fit signe de descendre. Aie ! aie ! Il me vint l'angoisse... Avec ces individus, il vaut mieux ne pas avoir trop à faire. Soucieux de ne pas le contrarier, j'acceptai. "Avez-vous vu ce qu'il y a sous votre véhicule" ? Je me baissai. Oh ! La mauvaise surprise, affreuse. Un chat ! Il était coincé, pendu entre le moteur et la roue gauche, sa tête touchait presque le sol. La couleur rousse du pauvre animal ne pouvait pas me tromper. Je ne vous dis pas l'émotion de voir là Yanik, mon chat ! Mon cœur sautait dans ma poitrine. Il devait être mort, étripé. Pensez donc, onze kilomètres ainsi. S'il n'a pas rendu l'âme, il doit souffrir terriblement...

Je soulevai le capot de la voiture et essayai de le sortir... mais non ! Il ne faut pas faire ça de vous-même, vous pourriez lui faire encore plus de mal, me dit le gendarme. Il faut appeler les pompiers.

Ils arrivèrent très vite, mais entre temps, on avait bloqué la circulation. Il fallut ouvrir complètement la grande porte de fer pour laisser passer les autres voitures qui attendaient derrière moi. Quelle perturbation !

Les pompiers estimèrent qu'il n'était pas possible de retirer le chat sans l'affaiblir encore plus, à l'étroit, compressé comme il était. Hausser la voiture pour lever la roue, cela serait pire ! Les hommes du feu étaient venus nombreux, qui dessus, qui dessous, et les gendarmes autour. Les employés et ouvriers de l'arsenal passaient en regardant. Certainement quelques-uns ont dû se dire : tiens ! François se fait attraper, il transportait quelque chose qu'il ne fallait pas !... Mais personne ne savait ce qu'il y avait dans mon moteur, non pas un tigre comme disait la réclame, mais un chat, mon chat.

Le vétérinaire de la Marine arriva avec une seringue longue comme le bras pour le piquer et l'empêcher de souffrir davantage. Heureusement il

paure animau. Venguè puei un foutougrafo, e puei tant de mounde que, tè, mi rapèli plus...

Fin-finalo, après sàbi plus quant de tèms, lei poumpié desmountèron une pèço que desentrepachè la pauro bèsti. En aquéu moumen arribè un veterinàri de la vilo -un jouine que debutavo- em' uno gàbi, de gant e uno serungo. Quand lou gat fuguè retira, delicatamen, sian esta sousprés que fuguèsse pas esboudela. Saunavo pas, mai èro clafi de graisso e boulegavo gaire.

Lou veterinàri l'eisaminè, lou piquè pèr l'ameneisa e lou menè au siéu.

Douï jour après, aquéu brave ome nous l'adué à l'oustau. Ero pas bèn poulit nouaste gat emé sa coua pelado. Tremoulant, poudié tout just marcha un pau, toujours espauri, mai éro viéu ! ...

Lou medecin nous diguè

qu'èro esta moussiga à la coua pèr un chin belèu e, de pòu, anè s'escoundre dins lou moutour just avans que partèssi au travai. Li fauguè un brave tèms pèr tourna à retrouba sa vigour et sa vido nourmalo. E aro, es mouart dempuei un brave tèms.

Nàutrei à l'oustau, poudèn gramacia lou gendarmo que lou devistè, lei poumpié que l'an sourti, sènso óublida lou veterinàri que lou sougnè.

[Retour sommaire](#)

VISITE IMPERIALE PAR FRANÇOIS ZERBI

VISITO IMPERIALO

Un coup vous ai parla d'uno visito realo en Prouvenço Ero aquelo dou Rei Soulei en Beujancié. Aro vous vouali racounta uno visito encaro miès que realo bord que aquelo fuguè emperialo. E o emperialo!Aqueste ounour l'avèn agu emè Eugénie de Montijo espouso de Napouleoun lou tresèn que regnavo d'aquéu tèms.

Fau dire que l'aviè agu l'inauguracièn dou canau de Suez e ero l'emperairis que ero anado per representa soun marit. Lou batèu que la faguè reveni en François passè prochi lou Cap Corse, quouro fuguèron sousprés per lou marrit tèms, uno aurasso que fuguèron oublija d'ourmeja davans la marino dou vilage : moun vilage Rogliano. En mai d'aco fau sachè que lou capitani dou batèu ero dou vilage Aco

renonça et laissa le pauvre animal. Vinrent ensuite un photographe et tant de monde que je ne me souviens plus...

Finalement, après je ne sais combien de temps, les pompiers démontèrent une pièce qui libéra la pauvre bête. À ce moment-là arriva un vétérinaire de la ville, un jeune qui débutait, avec une cage, des gants et une seringue. Quand le chat fut retiré, délicatement, nous avons été surpris qu'il ne fût pas étripé. Il ne saignait pas, mais il était tout recouvert de graisse et bougeait très peu.

Le vétérinaire l'examina, le piqua pour le calmer et l'emmena chez lui...



Deux jours après, ce brave homme nous le ramena à la maison. Il n'était pas très joli notre chat avec sa queue pelée. Tout tremblant, il pouvait marcher, avec peine, toujours effrayé, mais il était vivant...

Le vétérinaire nous dit qu'il avait

été mordu à la queue par un chien sans doute et, effrayé, il était allé se réfugier dans le moteur de la voiture avant que je parte au travail. Il lui fallut beaucoup de temps pour retrouver sa vigueur et sa vie normale. À présent il est mort depuis longtemps.

Nous, à la maison, nous pouvions remercier le gendarme qui s'en est aperçu, les pompiers qui l'ont libéré sans oublier le vétérinaire qui l'avait soigné.

François ZERBI

VISITE IMPÉRIALE

Je vous ai parlé, une fois, d'une visite royale en Provence. C'était celle du Roi Soleil à Belgentier. À présent, je vais vous raconter une visite bien plus que royale car celle-ci fut impériale. Eh oui impériale ! Cet honneur nous l'avons eu avec Eugénie de Montijo épouse de Napoléon trois qui régnait en ce temps-là.

Il faut dire qu'il y avait eu l'inauguration du canal de Suez et c'était l'impératrice qui était allée représenter son mari. Le navire qui la ramenait en France passa près du Cap Corse, quand ils furent surpris par le mauvais temps. Un grand vent qui les obligea à mouiller devant la marine du village, mon village : Rogliano. En outre, il faut savoir que le capitaine du bateau était du village. Ce n'est pas par

es pas d'asard perquè lou Cap Corse aviè uno voucacièn de la mar, dounavo noumbrous navigaire. N'en parlaren un coup que vèn. En aquéu moumen, Mariani, lou capitani demandè a sa majestà la permissièn d'ana veire sa vieio maire au vilage. Aco fa, quauquei moumen après l'emperairis vouguè se desbarcà per veire lou pais. Emè lei damo que l'acoumpagnavon se soun retribado sus lou quei de Macinaggio e demanderoun monte ero l'oustau de

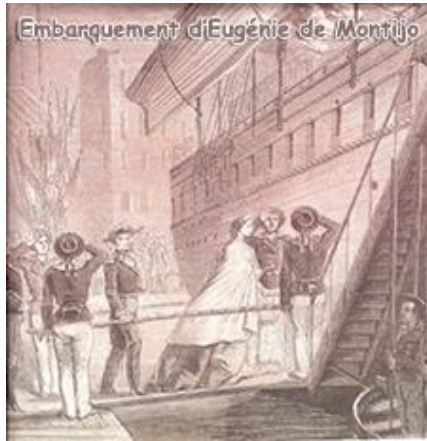
Mariani. Lei estajan espanta e entreboulé li diguèron : Mai es luen de eici, quatre quilomètre, vous fau uno mulo, o un chivau. Poudès pas mounta coum'aco. Nàni!nàni ! Anarèn d'a ped diguè la proumièro damo de Franço, aco nous fara de bèn. Faliè se requinquilha après tant de tèms sus lou batèu. Tant di tant va, s'endraieron devers lou vilage amoundai.

D'aquéu tèms leis estajan dou port demandèron a la nineio de courre lèu lèu per avisà lou capelan. Aquéu aguè lou tèms d'acampa lei clerjoun per aculi emè de cant lei noble persounage, Tout aco respetousamèn, emè leis ounour, coume se deù. Puei l'emperairis vougu veire l'oustau de Mariani. Mai lou curat la descourjè, li diguè qu'ero pas eisa, lou camin ero riscous. Alor vougu veire la gleiso e fuguè souspreso que l'ague pas de balustrado davans l'autar. Vous mandarai uno balustrado faguè. Quauquei tèms après la visito fuguè de paraulo e la balustrado fuguè plaçado dins la gleiso e aro es toujours aqui. En mai d'aco mandè de sou per faire lou camin que va de la marino au vilage. Aquéu camin li dien « chemin de l'impératrice ».

Eugenie es mouarto en Madrid, l'aviè nounanto quatre an. Mariani, èu, se retirè au vilage e se vantavo un pau. Diguè que émè l'emperairis, aviè begu dins lou mume got.

Bessai ero vrai, mai cresi pas qu'ague fa mai qu'aco !

hasard, car le Cap Corse avait une vocation maritime et donnait de nombreux navigateurs. Nous en parlerons une prochaine fois. À ce moment-là, Mariani, le capitaine, demanda à Sa Majesté la permission d'aller voir sa vieille mère au village. Après cela, l'impératrice voulu mettre pied à terre pour voir le pays. Avec les dames de compagnie, elles se retrouvèrent sur le quai de Macinaggio et demandèrent où se trouvait la maison de Mariani.



Les villageois très surpris et inquiets lui dirent : mais c'est loin d'ici, quatre kilomètres, il vous faut un mulet ou un cheval. Vous ne pouvez pas monter ainsi ! Mais non ! Mais non ! Nous irons à pied dit la première dame de France, cela nous fera du bien. Il fallait se dégourdir après tout ce temps sur le bateau. Sitôt dit, sitôt fait, elles prirent le sentier qui monte vers le village.

Pendant ce temps les habitants du port demandèrent aux enfants de courir très vite pour avertir le curé. Celui-ci eut le temps de rassembler les enfants de chœur pour accueillir avec des chants les nobles personnages. Tout cela avec le respect et les honneurs qui s'imposaient. Puis l'impératrice voulut voir la maison de Mariani. Mais le curé la dissuada, il lui dit que ce n'était pas facile, que le chemin était dangereux. Alors elle voulut voir l'église et fut surprise qu'il n'y ait pas de balustrade devant l'autel. Je vous enverrai une balustrade, dit-elle. Quelque temps après la visite, elle fut de parole et la balustrade fut placée dans l'église et actuellement elle est toujours là. En plus de cela elle envoya de l'argent pour faire le chemin qui va de la marine au vilage. Ce chemin est nommé « chemin de l'impératrice ».

Eugénie est morte à Madrid. Elle avait quatre-vingt-quatorze ans. Mariani se retira au vilage et il se vantait un peu. Il disait qu'avec l'impératrice il avait bu dans le même verre. C'était peut-être vrai, mais je ne pense pas qu'il ait fait plus que ça !

[Retour sommaire](#)

François ZERBI



LA CHARTE du randonneur



RESTONS SUR LES SENTIERS

Dans la nature, seul le sentier est le territoire de l'homme.

- ✓ Restez sur le chemin pour éviter le piétinement des espèces.
- ✓ Ne prenez pas de raccourcis et respectez les espaces fragiles.

ASSEMBLEE GENERALE LE 23 JUIN 2018



L'Assemblée générale se déroule dans le cadre du vieux Moulin d'Ollioules.

On écoute attentivement le compte rendu des activités de l'année, le bilan financier puis on valide le vote des membres du bureau.

Après les choses sérieuses, c'est le moment des agapes généreuses et délicieuses.

C'est toujours un moment agréable de nous retrouver dans un autre contexte que sur les chemins de randonnées.

REPAS DE FIN DE SAISON LE 24 JUIN 2018

À l'initiative de Juliette nous nous retrouvons à Carnoules chez « Doudou » pour déguster :

- Terrine de pâté au thym maison,
- Cuisse de canard accompagnée de petits pois et gratin de pommes de terre,
- Fromage,
- Petit chèvre mariné et sa salade,
- Moelleux aux marrons et chantilly.



Après ce repas délicieux partagé avec bonne humeur, certains resteront à bavarder sous l'ombre fraîche de la terrasse.

Les autres sont allés visiter le musée du train miniature qui se situe juste en face du restaurant à la gare de Carnoules.

Ils reviennent enchantés de leur visite qu'ils ont tous trouvée très intéressante.

L'heure de la séparation arrive, chacun part vers sa destination estivale en espérant tous se retrouver en pleine forme pour la rentrée de septembre.

Bonnes vacances !

[Retour sommaire](#)

Odile GONDRAN



Jeudi 28 JUIN : C'est au col de TENDE que nos 6 godassiens, 4 varois et 2 maralpins, se retrouvent et poursuivent vers Sant'Anna Di Valdieri, pique-niquent sous les arbres à la fraîcheur avant le départ pour le refuge DL Bianco.

Il est 12 h 45, le chemin, très pentu au départ, s'enfonce dans la forêt très boisée et garnie de cytises à perte de vue ; ça sent bon comme une odeur d'acacias. Après 3 h de montée et 950 m de dénivelé, nous voici au refuge bâti juste au-dessus du lac Della Sella.

Un bon repos et extinction des feux à 20 h 30.

Vendredi 29 JUIN : Comme on nous l'avait indiqué et confirmé au refuge, le col Di Valmania (2922 m) est infranchissable sans les crampons et piolets. Retour aux voitures et direction le Terme de Valdieri pour une randonnée jusqu'au refuge Valasco (Maison royale de chasse du Roi Emmanuel) 1763 m.

Un bon repas et une très bonne polenta avant la nuit dans le dortoir.

Durée 4 h 30, descente 950 m, montée 400 m.

Samedi 30 JUIN : Ce devait être la journée la plus longue et dure, nous voici prêts à 7 h 30 et départ pour le Colletto Di Valasco 2420 m, une belle montée avec quelques névés à franchir mais jusque-là tout va bien. Après le col, les névés ne sont plus les mêmes, plus grands et plus pentus, la peur de glisser nous gagne et nous perdons du temps. À midi, nous voici au Bivouac GUIGLIA (2421m) la pause casse-croûte est la bienvenue !!! Il nous faut reprendre le chemin, au passage nous croisons un vieux bouquetin mâle et c'est la descente vers la vallée, très mauvais chemin qui n'en finit pas et très pierreux.



Mais un espoir vient de naître, le refuge Régina Elena (1850 m) est là tout en bas. Ça devait être une petite halte avant la montée de 2 h 30 jusqu'au refuge REMONDINO à 2430 m.

Nous y faisons une belle rencontre en la personne d'ANDREA le gardien, un bel italien ancien chasseur alpin de 70 ans. Il s'arrange pour nous loger et décaler d'une nuit un groupe de chasseurs alpins italiens. Ce refuge ne faisant pas la restauration, il nous propose tout de même de nous préparer un bon plat de pâtes (1 kg) cuisiné avec soin et accompagné de sauce à base de museau de porc, de vin blanc et de fromage. De plus il assure le gardiennage et la gestion du refuge avec d'autres bénévoles de l'Association Nazionale Alpina de Gênes.

« Non ANDREA, nous n'oublierons pas cette rencontre »

Durée 7 h. Dénivelé positif 650 m, négatif 670 m.

Dimanche 01 JUILLET : le séjour devait aussi se poursuivre par le col de Brocan (2892 m)



lui aussi infranchissable sans équipements. Nous rejoignons la vallée de Terme de Valdieri. C'est dimanche et nous en profitons pour nous reposer, faire du tourisme, un pique-nique dans un pré et la visite du village de DROMERO. En fin de journée nous voici à ENTRACQUE avec un peu d'avance, ce n'est pas grave chez SIMONA, il y a de la place !!!

Lundi 2 JUILLET : Ne perdons pas le nord, pour une belle randonnée, les voitures nous conduisent un peu avant le lac de la Rovina à 1535 m et la montée à pied (bien sûr) jusqu'au refuge GENOVA FIGARI (2045 m) et le lac Del Chiotas. Là une envie folle nous prend... Des omelettes au jambon et fromage ou fromage tomate et, comme on dit, après l'effort le réconfort, la descente en douceur et le retour aux voitures avec à nouveau la rencontre avec les animaux (bouquetins en famille).

Durée 4 h. Dénivelé montée 500 m, descente 510 m.

Retour à l'hôtel pour cette dernière nuit.

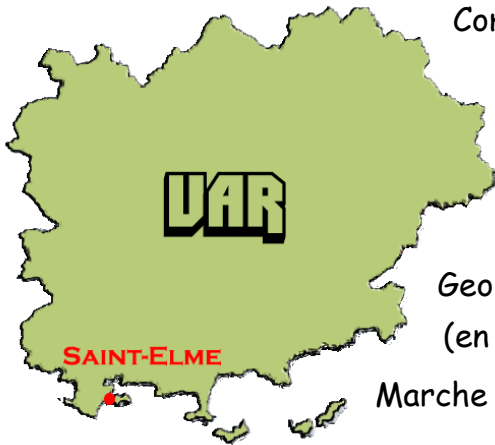
Mardi 3 JUILLET : Et comme tout a une fin, cette fois les voitures nous emmènent jusqu'à une dernière halte à Vintimille puis vers nos maisons.

Un séjour très agréable, du soleil à revendre, du beau temps même si nous avons souvent mouillé les tricots, de beaux paysages, des lacs encore gelés, de très nombreuses variétés de fleurs, beaucoup d'animaux aussi (chamois, bouquetins, marmottes et même une hermine).

Jean-Marie, si je soigne mes genoux est-ce que tu m'emmèneras encore l'année prochaine ?

[Retour sommaire](#)

Danièle RIZO



Compte tenu de la chaleur qui a sévi cet été sur notre Côte d'Azur, quelques habitués godassiens n'ont pas raté les rendez-vous hebdomadaires sur la plage des Sablettes.

C'est bien rodé, depuis quelques années, les jeudis des mois de juillet et août à 9 h, face au superbe restaurant Georges Sand à Saint-Elme, nous nous retrouvons une dizaine (en moyenne) pour faire trempette !!!

Marche aquatique ou longue côte, cette nouvelle façon de marcher

présente un engouement certain.

Le niveau d'immersion se situe normalement entre le nombril et les aisselles.

Cette discipline permet le renforcement musculaire et cardiovasculaire et favorise également la circulation sanguine. Dans une eau qui atteint durant quelques jours 26°, température de l'air 29°, c'est un pur bonheur !

Tout va bien, on marche, on bavarde, chacun avance à son rythme tout en partageant le plaisir de se retrouver en groupe. On croise d'autres godassiens qui eux sont déjà de retour, on échange les nouvelles des uns et des autres...

Nous arrivons à Mar Vivo... mais que se passe-t-il ? Il n'y a plus de plage cet été !

Les eaux sont trop hautes, les vagues s'échouent contre les murs de béton et le petit café sur pilotis ne peut pas disposer ses matelas de plage !!! Mais cela ne change rien pour nous.

Généralement c'est dans cet angle que l'on rencontre le club qui dispense les cours de gymnastique aquatique ; il y a toujours beaucoup de monde, et c'est aussi l'endroit où nous faisons quelques brasses.

Nous faisons demi-tour, direction Saint-Elme, nous évitons les gros cailloux qui se sont échoués sur la plage ; nous n'avons pas rencontré de méduse cette année, mais alerte aux raies... c'est mentionné sur le tableau du poste de secours !!! le drapeau est orange !

Nous arrivons à notre point de départ... 10 h 30, parfois 10 h 45 ! C'est déjà fini... !!!

Ce moment de bien-être aux effets relaxants touche à sa fin ! C'était trop bien !!!

À jeudi prochain les amis !





Cette fois plus de doute : la saison 2018-2019 a bien commencé et en ce dimanche de retrouvailles Jean-Marie et Marcelle nous ont concocté un cocktail détonant : monter à la grotte de Marie-Magdeleine et, au retour, nous réunir autour d'un pique-nique préparé par tous façon « auberge espagnole ».

43 godassiens ont répondu à cette alléchante proposition. Sur le parking de l'hostellerie, les voitures arrivent de l'Est, de l'Ouest ou d'on ne sait où pour certains ... Bref ! à 9 h 45 la troupe est au complet et Jean-Marie prend la parole pour souhaiter à tous la bienvenue et présenter les nouveaux arrivants.

La Sainte-Baume est devant nous, majestueuse. En provençal un « Baumo » est une grotte. Elle est dite « Sainte » car selon la tradition de Provence, Marie-Magdeleine y vécut 33 ans retirée du monde.

C'est par le sentier du canapé, à l'Ouest que nous allons aborder notre ascension. Très vite nous entrons dans la forêt domaniale et en moins d'une heure, après une montée régulière et quelques pauses indispensables pour récupérer (reprise oblige), nous atteignons l'escalier qui mène à la grotte.

C'est en 1913 que fut édifié cet escalier de 150 marches (150 marches représentant les 150 Ave Maria du Rosaire) pour faciliter l'accès à la grotte. Ouf ! nous y sommes. La messe de 11 h va être célébrée. Curieux, randonneurs et pèlerins pénètrent tour à tour dans ce sanctuaire humide. Nous sommes dans un lieu de recueillement et le silence est de rigueur.

Du parvis où nous nous regroupons le panorama s'étend du Mont Aurélien à l'Ouest aux Préalpes à l'Est en passant par la Sainte-Victoire droit devant nous. Ciel bleu, soleil, un ange passe...

C'est par le chemin des Roys à l'Est que nous redescendons comme ont dû le faire bien des rois avant nous. Eux, c'était avec des chaises à porteurs, nous avec des bâtons et une énergie qui nous ouvre l'appétit ! Voilà les 3 chênes, nous ne sommes plus loin de l'hostellerie et à midi les tables sont dressées, les victuailles déballées et appréciées, comme toujours dans ces moments de franche convivialité.

Vers 14 h nous nous quittons repus et reconnaissants envers nos organisateurs et toutes les petites mains qui ont contribué à la réussite de cette « petite rando des retrouvailles ».

Merci à tous.



Dany GAUTHIER

[Retour sommaire](#)



Nous nous retrouvons à une vingtaine, de bonne heure, au parking Lemoine pour cette randonnée dont les perspectives gastronomiques enchantent nos imaginations depuis la parution du programme.

En route pour Collobrières où nous retrouvons, au départ de la rando, Corinne Perello notre guide du jour (avec Alain Lallement) qui nous attend avec notre président bien aimé et une dizaine de randonneurs. Nous partons à 28 sur un chemin dont la pente douce nous sied à merveille. Un arrêt au « menhir » nous permet de nous extasier devant une vulgaire borne du siècle dernier dont la destination reste à éclaircir.

Il fait beau et la bonne humeur des participants fait plaisir à voir.

A proximité de Pertuade nous prenons le chemin de Peigros qui nous conduit, après quelques kilomètres d'une allée bordée de châtaigniers, à la ferme qui nous réserve ses tables et son menu du jour. Après un apéritif s'apparentant à une Suze locale, nous attaquons avec

ardeur notre entrée et sa terrine maison. Le lapin et le sanglier réjouissent ensuite nos papilles. Le fromage de lait de biquettes fait maison est englouti de la même façon.

Après un bon dessert et son café nous commençons notre digestion par une visite des animaux de la ferme. Les cochons et leurs attributs remarquables semblent intéresser prodigieusement



certaines d'entre nous. La leçon de choses terminée, nous repartons tranquillement par le chemin qui nous a amené. D'aucuns profitent des premières châtaignes tombées sur la route, qui, furtivement ramassées, agrémenteront leur repas du soir à venir.

Nous rentrons par un charmant sentier, tous heureux de cette journée qui a tenu toutes ses promesses. Nous avons parcouru quand même 17 km sous le soleil automnal.

Merci à Corinne et Alain qui nous ont concocté une sortie vraiment chouette.

Bruno DORANGE

[Retour sommaire](#)



Le projet d'emmener la Godasse en week-end montagne nous est venu cet été et oui, même en vacances, nous pensons à la Godasse !!! Mais le gros problème était de chercher un hébergement car nous avons très envie de faire connaître le pays du Vieux Chaillole aux copains, pays surtout si cher à Guy et Madeleine qui en connaissent tous les circuits et sommets.

Après avoir pris contact avec les gîtes, nous optons pour celui des Marrons à Saint-Michel de Chaillole.

Grande surprise, la patronne est originaire d'une famille d'OLLIOULES, donc pas de problème pour la relation. La fiche est établie par Jean-Marie et paraît au programme début septembre. Quelle fut notre surprise : 27 personnes se font inscrire. Nous étions très contents de faire découvrir cette région à l'automne avec des paysages sauvages et surtout le changement de couleur de la forêt.

Donc le séjour est programmé le week-end des 5/6/7 octobre. Nous nous retrouvons au gîte le vendredi. Après installation dans les dortoirs, les instructions sont données pour le lendemain. Départ à 8 h pour effectuer la 1^{ère} randonnée, la météo nous fait un peu des misères mais la montée au Col



de la Pisse s'effectue sans problème, chacun à son allure, un regroupement s'y fait. Après concertation nous sommes 4 personnes à nous arrêter ici et nous décidons de faire notre petit groupe. C'était possible et nous l'avions précisé. Nos copains repartent et s'élancent sur la deuxième partie jusqu'au pied du Vieux Chaillole « la Cabane des Parisiens ».

Bravo à Jean-Pierre qui, après quelques efforts, arrive aussi au Col très content de découvrir le paysage. Notre petite équipe décide de pique-niquer au pied d'un chalet pastoral

et derrière, nous avons droit à un ballet de marmottes. Nous repartons sur un sentier en balcon qui rejoint celui du Col du Violet pour descendre à la station.

Je passe le stylo afin que Jean-Marie vous raconte la suite de la balade, pour moi je le reprendrai pour finir le récit du dimanche.



La montée est beaucoup plus lente, (plus raide et très caillouteuse). Les plus en forme font une halte, un regroupement au Col de Côte Longue à 2690 m puis rapidement nous voici au sommet à 2695 m. Nous y retrouvons la « Cabane des Parisiens » où nous rencontrons un jeune couple d'anglais qui y ont séjourné (un bas flanc pour 6 personnes). La vue d'ici est formidable, exceptionnelle : de la montagne de Ceüse à l'Obiou en passant par le Pic de Bure et le Dévoluy. Mais le brouillard (c'est de la neige gelée) qui descend du Vieux Chaillol nous envahit et le froid aussi. Il

fait 0°, chacun se hâte de finir son casse-croûte et, rapidement, nous voici sur le retour et dans la descente pour retrouver le Col de la Pisse (il fait meilleur !) et une bonne heure plus tard le parking, les voitures et le gîte.

Dimanche, la météo l'avait prévu, mauvais temps. Nous partons tout de même pour le Col de Moissière mais la pluie nous oblige à annuler cette randonnée.

C'est dur ! Quelques embrassades et chacun reprend la route avec ses regrets.

Quelle surprise pour nous deux, le lundi matin tous les sommets sont enneigés et bien sûr le Vieux Chaillol. Un peu déçus, mais contre le temps on ne peut rien faire. A l'An Que Ven pour un prochain séjour montagne. J'espère que pour les participants ce week-end a été enrichissant aussi bien sur les relations

humaines que pour le plaisir des yeux. Nous avons plein de choses à découvrir tous ensemble ; faites-nous connaître vos désirs car pour nous les années comptent, donc il faut en profiter.

Au prochain séjour.



[Retour sommaire](#)

Marcelle et Jean-Marie CRUVELLIER



Départ à 8 h place Lemoine pour le Domaine des Adrets pas loin de Brignoles. Arrivés au lieu de rendez-vous, nous attendrons près d'une heure des "égarés" répartis dans trois voitures. Je ne me permettrai pas de juger qui que ce soit... Cela n'est pas bien grave. Nous nous sommes un peu refroidis, mais nous voici partis et vite réchauffés pour 14 km et 400 m de dénivelé ... pas trop difficile !

Départ donc vers 10 h 30 par un chemin arboré et sablonneux, ce qui est surprenant dans cet endroit du Var... mystère pour nous mais certainement pas pour le premier des géologues venu !

Nous trouvons une piste agréable à la marche que nous quitterons assez vite sur la droite pour un sentier montant signalé par un oratoire. Nous en trouverons encore deux (ce sont les 3 dernières stations du chemin de croix venant du village du Val). Nous arrivons dans une clairière où se trouve une jolie chapelle en travaux de restauration. La façade est décorée d'arabesques composées de coquillages. Au-dessus de la porte d'entrée se trouve un petit bas-relief représentant la piéta. La chapelle est dédiée à notre Dame de la Pitié et est ainsi nommée.

Nous reprenons notre chemin qui nous ramène vers la piste et nous offre un beau paysage dégagé sur la plaine. Sur notre droite nous apercevons un terrain envahi de "canisses" qui protègent la vue d'un étang.

Cet étang est en fait une excavation créée pour l'extraction de la bauxite ; cette mine fut désaffectée en 1947, ceci explique que l'eau et les berges ne soient plus rouges. Le temps a fait son œuvre et a effacé les pigments de la bauxite. Sa superficie est environ du tiers d'un hectare et sa profondeur de 16 mètres. La baignade y est interdite, avis aux amateurs ! Par contre la pêche est autorisée et alimentée régulièrement en alevins.



C'est sur les bords de cet étang que nous nous installons pour le pique-nique. Depuis ce matin le temps est mitigé et semble s'assombrir davantage pendant le repas. Cela ne nous coupe ni l'appétit, ni notre bonne humeur habituelle !

Lorsque nous nous remettons en marche, le soleil réapparaît timidement. Nous "attaquons" la seule grimpe de la journée, pas bien méchante, par un sentier un peu raviné et bien entouré par la garrigue. Quelques-uns s'adonnent à la cueillette du thym qui est magnifique et aussi l'origan qui embaume.

Nous voici bientôt revenus au point de départ, nous nous séparons pour reprendre la route après cette belle randonnée "gentille" et très jolie.

Merci à Gilbert et Richard pour cette belle balade qui, je pense, a bien plus à tous.

le vautour fauve:

Vit dans les Alpes du Sud, au Mont Lachens, et dans la région du Verdon.
 Dans les régions rocheuses, tributaire de l'exploitation intensive des pâturages, surtout l'élevage des moutons.
 survole d'immenses territoires, surtout en société.
 se nourrit exclusivement de charognes. Commence par les entrailles.



le gypaète barbu:

Vit en haute montagne, jusqu'à 3000m
 tributaire d'une population intacte de carnassiers et d'aigles.
 Exterminé pour sa "nocivité".
 Aujourd'hui réintroduit dans les Alpes.
 Se nourrit de bêtes mortes fraîches, déchets laissés par les aigles et carnassiers. Ne capture que rarement des proies faibles.



L'aigle royal:

extrémités des ailes en "doigts"
 maturité sexuelle à 5/6 ans. Utilise plusieurs années de suite la même aire (nid) sur les parois rocheuses abruptes.
 Pond en Mars/April 2 à 3 œufs,
 souvent seul l'aîné est élevé jusqu'à l'âge adulte.



[Retour sommaire](#)

Textes et dessins de Odile GONDRAN

La randonnée pédestre

15 millions de pratiquants

Le sport préféré de 49,3 % des femmes

UN PEU D'HISTOIRE

- 1837** Premier guide de randonnée : Quatre promenades en forêt de Fontainebleau
- 1947** Inauguration du premier GR (GR 3), entre Orléans et Beaugency (28 km)

LES SENTIERS

Les signes peints sur les arbres ou les pierres sont très simples :

- | | | |
|-------------------------|----|----|
| Bonne direction | GR | PR |
| Changement de direction | | |
| Mauvaise direction | | |

LES TENDANCES

- LA RANDO NOCTURNE**
Une nouvelle façon ludique de découvrir la faune.
- LA RANDO URBAINE**
Autour de thématiques, comme le tourisme industriel...
- LE LONGE-CÔTE**
Il s'agit de marcher le long de la plage, immergé jusqu'à la taille.



LE TOP 5 DES RANDONNÉES

CHEMINS DE SAINT-JACQUES-DE-COMPOSTELLE

1200-1500 km selon les itinéraires
 4 itinéraires vers l'Espagne, depuis :
 1. Paris
 2. Vézelay
 3. Le Puy-en-Velay
 4. Arles



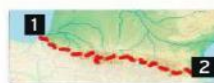
GR 20

200 km
 Considéré comme le plus beau et le plus difficile d'Europe, il traverse la Corse du nord au sud, par la montagne



GR 10

900 km
 La traversée des Pyrénées, de l'Atlantique à la Méditerranée, d'Hendaye (1) à Banyuls (2)



GR 34

2 000 km
 Les côtes bretonnes par le sentier des douaniers



LE TMB

170 km
 Le tour du Mont-Blanc



Ce mercredi nous sommes dix-huit réunis au Revest devant le monument dédié au Général De Gaulle et à Jean Moulin, deux hommes qui sont la fierté de la France. Le temps est beau, un peu frais parce que c'est le matin, mais le ciel est sans nuage, il ne fait pas de vent, même pas un brin d'air.

Pour commencer, une descente pour prendre le chemin de randonnée 51 qui représente une belle montée. Un sentier pierreux qui nous fait un peu suer, mais c'est bien pour s'échauffer un peu les muscles. Et on continue à monter. De temps en temps nous nous arrêtons et nous pouvons voir derrière nous, en bas, le lac du barrage avec son eau verdoyante. C'est un spectacle qui nous accompagne un bon bout de temps. Il suffit de se retourner pour le voir.

Ce barrage, qui est bien connu, a été créé en 1812 pour alimenter en eau le village et aussi une partie de la ville de Toulon. Son eau provient de quelques sources noyées et en amont d'un gouffre : le Ragas nommé vaclusien par référence à la Sorgue du Vaucluse...

Après la montée, il faut continuer sur un chemin charretier, plat. Cela nous repose un peu. Puis nous arrivons dans une clairière où des touristes italiens ont gravé sur des pierres calcaires des représentations de fourmis, abeilles et mouches.



De-ci de-là ces artistes ont exprimé leur talent pour marquer leur passage. C'est très curieux, il faut le voir. C'est là que nous décidons de sortir de notre sac tout ce qu'il faut pour satisfaire notre appétit. Un peu de repos, nous en profitons pour bavarder puis nous nous dirigeons vers le château de Tourris.

D'abord, nous traversons un bois dont l'odeur de la terre humide nous chatouille les narines. Puis il faut traverser le domaine privé du château ; nous avons le droit de le faire à condition de respecter les lieux et de ne pas faire de bruit. Ce qui

Aquel dimècre sian dès-e-ue a se retrouba au Revest davans l'estatuo dou generau De Gaulle e aquello de Jean Moulin, dous ome que soun la fierta de la Franço. Lou tèms es beu, un pau frisquet perquè es lou matin, mai un cèu senso nièulo, fa pas vent, mume pas uno pichoto boufado.

Per coumença ; une devalado per prendre lou camin d'escouregudo n°51 que es uno bello mountado. Uno draio peirouso que nous fa un pau susa, ma aco es bèn per escaufa un pau lei muscle. E mounto que mountaras e de coup que l'a s'arrestan e pouden veire darrié e dabas lou lau dou barrage emè soun aigo verdejanto. A co es un espectacle que nous acoumpagno un bouan moumen. Basto de se revira per lou veire.

Aquel barrage que es bèn couneigut es esta fa en 1812 per douna d'aigo au vilage e tambèn a uno partido de la ciutat de Touloun. Es alimenta per quauquei sourgent negado e en amount un garagai que li dien vaclusien perque la referenci es la Sorgue de la Vaucluso.

Après la mountado, fau countunia sus un camin de carreto, plat? Aco nous repauso un pau. Puei arriven dins uno esclargiero mounte de touriste italian an escrincela sus de peiro caussiniero de representacion de fournigo, mousco e abiho.

Un pau eici, un pau eila aquelei artiste an esprimi soun gaubi per marca soun passage. Aco es ben curious e fau lou veire. Es aqui que decidian de tira de la biasso tout ço que fau per satisfa lou ruscle. Un pau de repaus e n'en proufiten per faire travaia la fueio de baguié es a dire faire quauquei blagado e s'endraien devers lou castèu de Tourris.

D'en proumiè traversen un bouas que l'oudour de la terro bagnado nous trigoulo lou nas, puei fau traversa lou tenamen priva dou casteu. Aven lou dre de va faire basto de respeita l'endrè e

signifie : reposer la feuille de baguie^(NB).

Nous longeons une muraille très haute et longue construite par les anciens, en pierre sèche. Une belle œuvre, bien inclinée et Alain nous montre avec son bâton comment les anciens calculaient l'inclinaison. Ensuite, une immense prairie verdoyante, à faire rêver un troupeau de brebis. Plus loin une grande maison pas ordinaire : le château. Une belle œuvre, mais pour la décrire, je crois, et je suis même sûr, que les photos que certains d'entre nous n'auront pas manqué de faire, en diront plus que mes mots quels qu'ils soient. Près du château, une église et une chapelle. Nous n'avons pas été accueillis par le châtelain ou la châtelaine. Mieux que ça, car un petit troupeau d'ânes nous a souhaité la bienvenue. C'est toujours un plaisir de rencontrer ces braves bêtes. Il y avait aussi un ânon, une belle famille ! Après Tourris vient la descente pour terminer la promenade.

C'est incroyable toutes les explications données par notre ami et guide Alain San José. Même si nous ne nous souvenons pas de tout, nous admirons sa bonne volonté et sa passion. Nous avons fait connaissance avec un cocon de mante religieuse qui contient sept cent œufs.

Nous avons vu également des nombrils de vénus, en forme de parapluie, qui poussent sur les murs en pierre sèche.

Cette plante est comestible et il y a des cuisiniers qui les utilisent pour décorer les plats.

La randonnée s'achève sans problèmes et comme d'habitude nous sommes un peu fatigués mais heureux d'avoir fait 11 km 600 et d'avoir monté 486 mètres de dénivelé.

À une prochaine fois si Dieu -ou la Providence- le veut ! et merci à Alain et Hubert pour cette belle journée.

NB : La langue ressemble à une feuille de laurier (baguie). C'est pour cela qu'en Provence, on emploie humoristiquement ce mot pour désigner le bavardage.

pas faire de boucan es a dire faire repausa la fueio de baguie.

Bourdejan un o muraio ben auto e loungo costruido per leis ancian de peiro seco. Quaucaren de pas ordinari, ben inclinado e Alain nous fa veire emè soun bastoun coume fasièn les ancian per calcula l'inclinesoun. Puei uno pradariè verdejanto grandarasso de faire pantaia mai de un troupeu de fedo. Mai luen un oustalas pas ordinari : lou castèu. Uno bel'obro, mai per lou descrièure cresi e sieu mume segur que lei fotografio que d'unei an pas manca de faire n'en diran mai que mei paraulo quunte que sieguen. Prochi lou castèn, uno gleiso e uno chapelo. Sian pas esta aculi per lou castelan o la castelano. Miès qu'aco, un prichot troupeu d'ase nous a souveta la benvengudo. Fa toujours gau de rescountra aquelei brave besti. L'aviè mume un bourriquet, uno bello famiho! Après Tourris, la devalado per acaba la passejado.



Es pas de creire toutei les explicacion dounado per noustro ami e menaire Alain San José. Mume se si rapelan pas de tout, sian admiratiu de sa bouano volunta e de sa passioun Aven fa couneissenço emè un coucoun de pregadiéu, que dedins la sete cent iou.

Aven vist tambèn de cocomelo en formo de parapluie que creisson sus lei paret en peiro seco.

Aquelo planto es manjable e l'a de cousinie que la meton dins les

plat per decouracièn.

L'escouregudo s'acabo senso auvèri e coume à l'acoustumado sian un pau lassoun mai urous d'aguè fa ounge quilometre e seis cent e d'aguè mounta quatre cent uechanto sei metre de desnivelado.

A un prochin coup se Dièu o la Providenci va vou ! e gramaci a Alain e Hubert per aquesto belloo journado .

Le gouffre du Ragas est une résurgence vaclusienne située sur la commune du Revest-les-Eaux. C'est l'une des sources du Las.

Le Ragas, orifice d'un gouffre de 15 à 20 m de haut sur 5 à 10 m de large, s'ouvre à la base d'une muraille calcaire où commence la vallée de Dardennes. Elle déverse, dans un vallon lors des fortes pluies d'orages, d'énormes quantités d'eau aussitôt disparues après les pluies.



Alain SAN-JOSÉ

REMERCIEMENTS

Magey AEEFALO et sa famille,
nous vous remercions vivement pour
votre courtoisie et les marques de
sympathie que vous leur avez
témoignées lors du décès de Jean
vous exprimant leurs plus vifs
remerciements



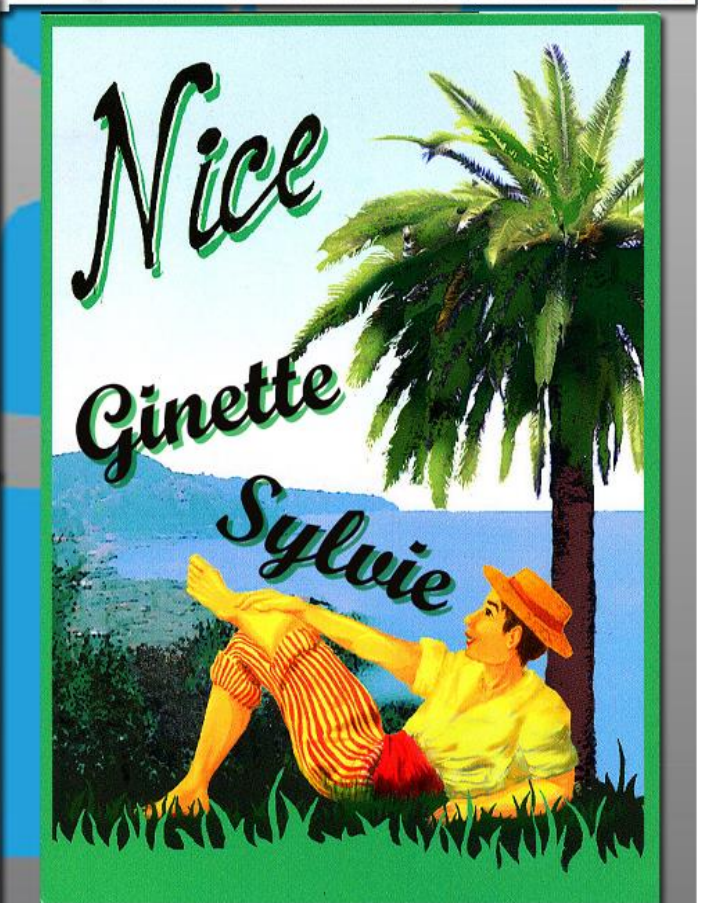
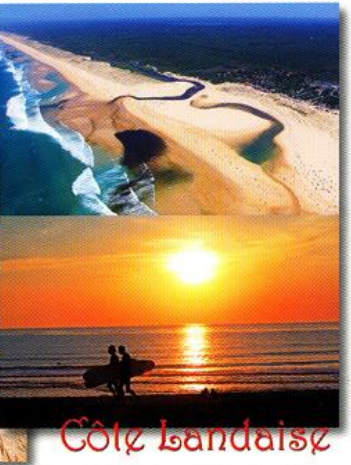
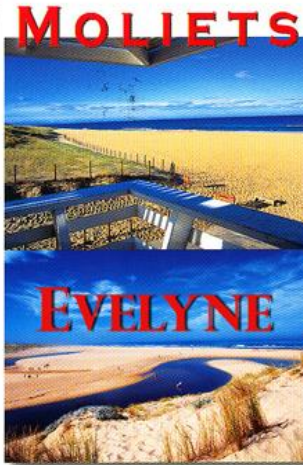
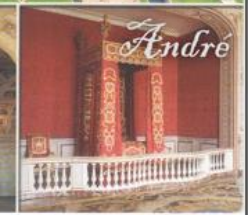
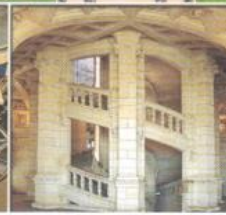
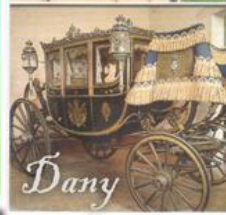
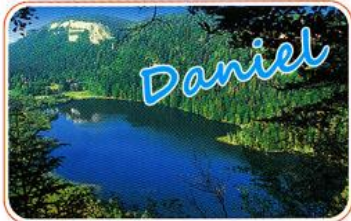
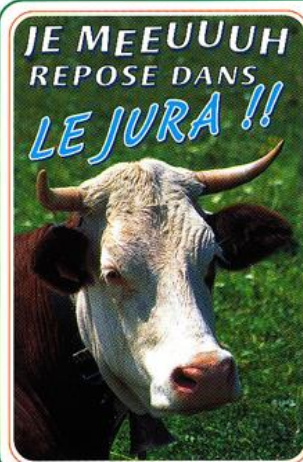
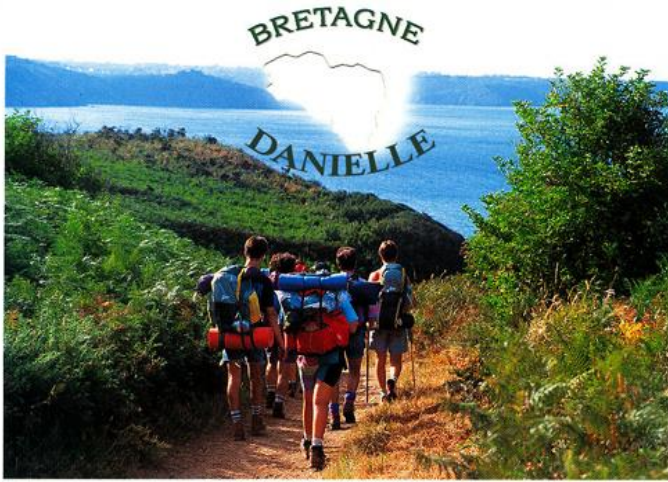
Quelle surprise ce mardi soir pour les membres du CD et leur réunion : Tout d'abord la décoration de la porte d'entrée, assez originale ! puis le plaisir de choisir chacun un cadeau dans un panier (des petits et des plus gros) cela a été un grand moment de rigolade et d'amitié, chacun a ouvert le sien : on a pu voir des flacons de : poivre, confiture, herbes de Provence, pâtes, génépi, olives, vin d'orange, bougies, citrons etc...

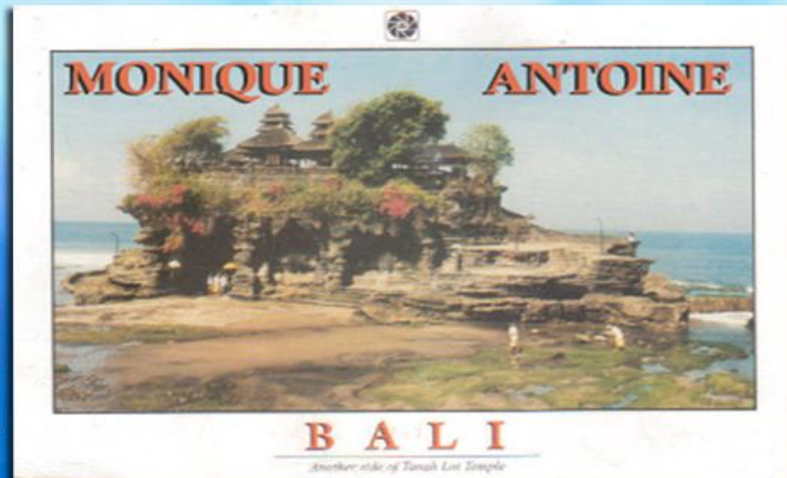
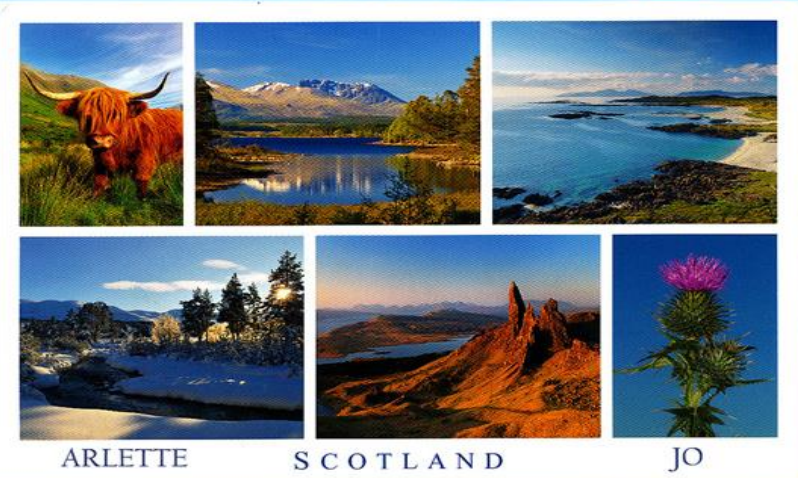
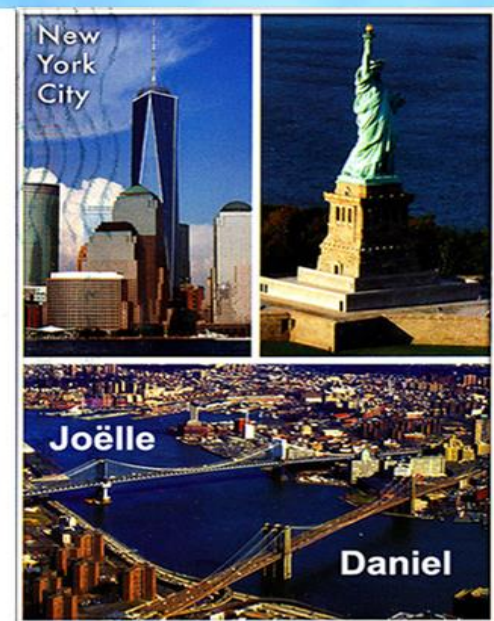
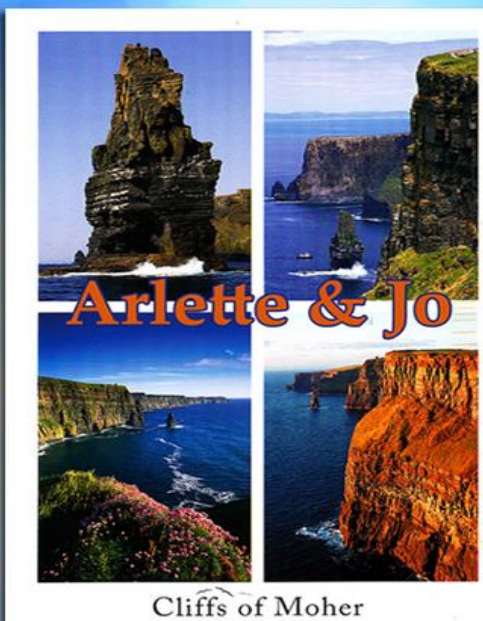
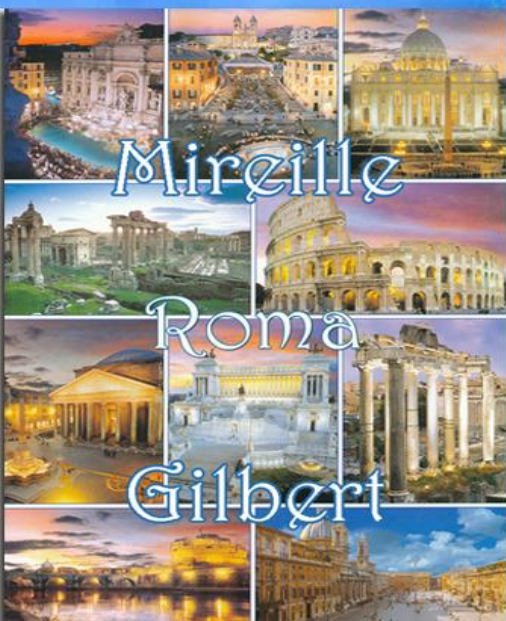
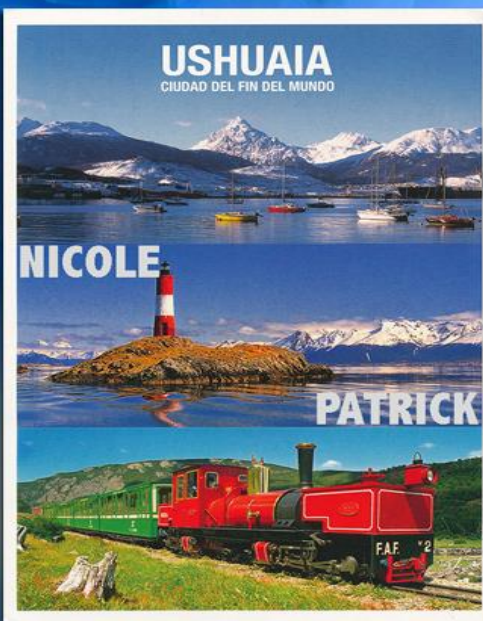
Tout cela préparé avec beaucoup d'attention et de plaisir nous disait le Président, par Marcelle.

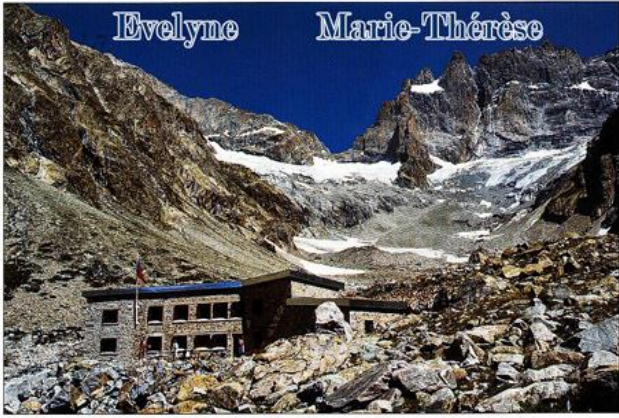
A l'unanimité toutes et tous ont clamé haut et fort

« MERCI MARCELLE »

Et la réunion préparatoire au programme a pu commencer...







Refuge du Châtelletet

Bernard Boyer



Le Lot en Quercy



Un seul clic pour tout voir et savoir... !!!

FESTIN	EST DU GOUT	SOU-HAITAIT	PLUS, TRÈS FRAICHE	CHOISIE DE NOUVEAU PAR UN VOTE
NOYÉE SOUS LES DISCOURS	À NE PAS DIFFÉRER	ALLER AU PROCÈS	ARGON ABRÉGÉ	
			EFFACER LES PEINES	
POIRE D'HIVER				
AGRÉE EN DROIT				
PETITE MONNAIE AU JAPON	CONSTANT			
	VACHERIE DE FERMIER			
		ÇA FILTRE SOUS LA PORTE		QUI TÉMOIGNE D'UNE BELLE AGILITÉ
		DÉCLARER TERMINÉ		
CE QUE DOIT PAYER LE CLIENT		AFFLUENT DE LA DOR-DOGNE		
OU RÉ		ESPRIT		
	PANNEAU DE BOIS			ANCIENNE CAPITALE DU MAROC
ESSOR IMPRESSIONNANT			L'F.L. L'A REMPLACÉ	
MILLILITRE			PLATINE SYMBO-LISE	
	RÉCITÉ EN AVANT-PREMIÈRE			
DIRECTION SUR LA BOUSSOLE		N'EST PAS UTILISÉ POUR MODÉRER		

	7				1	
1			7 3		6	
5			6 4			
			9			1
	1 4				8 7	
	5			2		
			8 6			2
		5	2 7			4
		7			8	

[Retour sommaire](#)



S	E	R	T	MODÉRER	E	N	E	DIRECTION SUR LA BOUSSOLE
E	T	E	P	UTILISÉ	R	R	L	M
F	S	I	M	REMPLE	O	O	B	MILLILITRE
			L'F.L. L'A	REMPLE	A	L	A	RESSONNANT
ANCIENNE CAPITALE DU MAROC	E	T	T	DE BOIS	L	A	R	ESSOR IMPRESSIONNANT
				ESPRIT	C	T	T	OU RÉ
E	L	S	I	AFFLUENT DE LA DOR-DOGNE	A	T	T	CE QUE DOIT PAYER LE CLIENT
U	A	I	R	DÉCLARER TERMINÉ	N	E	S	QUI TÉMOIGNE D'UNE BELLE AGILITÉ
L	E	N	E	ÇA FILTRE SOUS LA PORTE	E	T	E	PETITE MONNAIE AU JAPON
				CONSTANT	E	T	E	CONSTANT
E	E	M	I	T	G	I	L	
E	N	A	S	S	A	R	C	AGRÉE EN DROIT
								POIRE D'HIVER
A	A	E	E	L	E	U	O	S
CHOISIE DE NOUVEAU PAR UN VOTE	PLUS, TRÈS FRAICHE	D	P	ALLER AU PROCÈS	P	N	N	NOYÉE SOUS LES DISCOURS
				SOU-HAITAIT	À NE PAS DIFFÉRER	EST DU GOUT		FESTIN

Solutions des jeux n°98

6	2	7	4	9	3	5	8	1
8	9	5	1	2	7	3	6	4
4	3	1	5	8	6	7	9	2
7	5	9	8	1	2	4	3	6
2	1	4	3	6	5	8	7	9
3	6	8	9	7	4	2	1	5
5	8	3	6	4	1	9	2	7
1	4	2	7	3	9	6	5	8
9	7	6	2	5	8	1	4	3